

99 em. R.I.A.
IIem. Bataillon
6 em. Cie

Rapport du Sous Lieutenant LOUIS , chef de la deuxième section , de la 6 em. Cie , du II/99 R.I.A sur les opérations auxquelles il a participé du 7 au 8 Juin 1940 :

Le 5 Juin dans la matinée les 1er et 2 em. sections de la 6 em. Cie , installées sur la ligne d'arrêt au Nord de CHAVONNE , reçoivent l'ordre de monter au P.C. du 1er Bon en tenue allégée , n'emportant que les vivres de la journée et des munitions . Le mouvement s'exécute de 12 hrs à 15 hrs sous le commandement du s/s Lieutenant PONT .

Le 6 Juin à 22 h.30 environ , le s/s Lieutenant apporte l'ordre de repli sur VAILLY . La 2 em. Section atteint VAILLY dans le plus grand ordre par OSTEL et la ferme de ROCHEFORT ou le train muletier de la 6 em. Cie se joint à la colonne .

Il était environ 3 hrs le 7 Juin lorsque la Cie franchit les ponts sur l'Aisne et le canal latéral . A 4 hrs elle reçoit l'ordre de s'installer en position défensive sur la rive sud du canal . Son dispositif est alors le suivant :

3 em. Section (section MONNET) à gauche en liaison avec la 5 em. Cie dont trois sections sont établies entre le canal de l'Aisne , et 1 section au Sud du canal .
2 em. Section (la mienne) à droite en liaison avec la 7 em. Cie dont deux sections sont à ma hauteur .
1er Section (section LAGUETTE) et 4 em. Section ,
(section CHANDELLIER) dans les bois derrière nous aux environs du P.C. compagnie .

Durant toute la matinée rien d'important à signaler si ce n'est l'habituelle reconnaissance aérienne , et un bombardement par mortiers appliqué sur la route riveraine du canal, dont le s/s Lieutenant MONNET est victime . On l'évacue la joue gauche déchirée par un éclat .

Avant 12 heures le capitaine POULIN ; commandant le II/99 , donne l'ordre à la sixième et la septième Cie de porter chacune deux sections entre l'Aisne et le Canal . Le 1er Bataillon doit effectuer un mouvement semblable de manière à ce que la ligne de défense soit portée au Nord immédiat de l'Aisne .

Tournez S;v.p.

Sous un harcèlement de faible densité le mouvement s'opère . Nous utilisons pour franchir le canal , près du pont , deux passerelles sur radeau Habert , édifiées par le génie . Dès leur arrivée les sections s'installent et s'enterrent convenablement .

La disposition des sections est la suivante :

A gauche : détachement de la 6 em. Cie (à mes ordres) fort de deux S.F.V. - la troisième (sergent chef Perret) , la deuxième , et un G.M. (sergent chef GAUTHIER)

A droite : détachement de la septième Cie (sous lieutenant PIERSON) fort de 2 S.F.V.

Les liaisons sont ^{mal} normalement assurées à gauche avec la section VUILLEMIN de la 5 em. Cie , à droite avec la 7 em. Cie par l'intermédiaire du G.M .

Le terrain encombré par une végétation dense et épineuse est peu favorable à notre installation ; les vues y sont très courtes . plusieurs F.M. ont été installés au ras de l'eau . Seul le G.M. établi dans des emplacements semi-circulaires construits par le génie dispose d'un champ de tir très avantageux sur la rive nord de l'Aisne qu'il peut balayer sur un front de 1000 ms. environ du pied du plateau à la rivière .

Derrière moi la 4 em. section de la Cie est venue remplacer la 3 em. et la 2 em. - Je puis entrer en liaison à la voix avec elle .

Par contre aucune liaison n'a pu être prise avec le 1er Bon non installé .

Durant l'après midi les guetteurs observent la descente de colonnes allemandes sur Vailly et sur Chavonne , repèrent un emplacement de mortier ennemi , ^{et} j'en rend compte .

Un cycliste allemand qui circulait sur la rive Nord de l'Aisne est abattu .

A la tombée de la nuit l'ennemi procède à un réglage de tir d'armes automatiques par balles traçantes .

Pendant la nuit du 7 au 8 Juin le pont sur le canal saute .

Le 8 Juin dès 6 hrs le bombardement commence sur l'ensemble du front du bataillon , bombardement auquel coopèrent aviation et artillerie . En même temps nous sommes mitraillés . Ce bombardement ne cessera qu'à 16 heures .

Tournez s.v.p.

suite NO - 2

Durant toute la matinée les liaisons fonctionnent normalement . Jusqu'à 17 hrs 30 elles continuent avec la 5 em. Cie , heure à laquelle cette dernière se replie sur ordre du bataillon .

Depuis quelques temps déjà des coups de mitraillettes partaient derrière nous . Dès 17 hrs leur tir s'amplifie et bientôt nous ne pouvons plus relever la tête sans attirer une rafale (mal ajustée d'ailleurs) . J'envoie quelques patrouilles qui s'assurent qu'aucune présence ennemie ne se manifeste entre l'Aisne et le canal .

Vers 18 hrs un obus tombé dans un emplacement de F.M. tue le chargeur (alpin BRUGNERA) et blesse 2 hommes (alpins MAISON & MEGNIN) J'envoie les blessés accompagnés par un alpin valide au P.C. de la Cie pour les faire évacuer .

Immédiatement ils reviennent et me signalent que les allemands traversent le canal en colonnes assez importantes sur les passerelles du génie . Commandée par le sergent chef PERRET , une patrouille me confirme ce renseignement . Je fais aviser immédiatement le sous lieutenant PIERSON et je cherche à me relier à la quatrième section , placée derrière moi , que je constate avoir disparue .

La situation est donc la suivante :
Quatre S.F.V et un G.M. se trouvent isolés entre l'Aisne et le canal sans moyen de repli vers le sud les passerelles étant occupées . Le ravitaillement ne peut plus me parvenir , le stock de munition est à peu près épuisé . D'accord avec le sous Lieutenant PIERSON nous décidons de chercher un renseignement au sujet du II em. Bon .

Pour éviter un encerclement je déplace les 2 groupes de gauche de manière à établir un barrage sur toute la largeur de l'île . Le sergent Thé , les alpins CABANEL et LALLOT ouvrent le feu sur les éléments allemands qui franchissent le canal , et sur ceux qui par le chemin de halage rampent vers nous .

Le commandement du point d'appui

Laissant au sous lieutenant PIERSON et au sergent chef PERRET je pars en reconnaissance accompagné par un alpin de la 7 em. Cie et l'alpin FARON de ma section . J'ai l'intention d'aller reconnaître une écluse que je sais exister à ma droite . Après un parcours de 1000 à 1200 ms. je me trouve en présence d'un G.C. de la Cie VELVILLE du Ier Bon , installé au sud du canal , qui nous confirme le repli du 2 em. Bon , et nous apprend que la tête nord de l'écluse est tenue par les allemands . Ceux ci sont si près que nous les entendons parler . Pour nous dégager il ne nous reste donc qu'à édifier une passerelle sur le canal . Le sous lieutenant PIERSON prévenu a assuré le décrochage du P.A et les groupes parvenus à ma hauteur organisent une tête de pont . Deux peupliers ont abattus , les toiles de tentes roulées sont ajoutées .

Tournez s.v.p.

Suite No 3

Nous passons grace au dévouement des alpins FARON et GAVASCO (2 em. section) BRAHAMI et GABANEL (3 em. section) excellents nageurs la garnison de l'île et tout son matériel sans incident .

Le passage du canal a eu lieu à 21 hrs environ .

Je me mets à la disposition du I/99 et m'installe en position à sa gauche . A 22hrs,30 l'ordre de repli nous parvient par le 1er Bon . De nombreuses fusées éclairantes nous obligent à de fréquents arrêts . Des fusées jaunes et vertes jalonnent la ligne extrême allemande à 7 / 8 km. derrière nous . ~~Et~~ Nous traversons un poste ennemi au carrefour de BOIS MORIN . Par un layon forestier nous atteignons le moulin Quincampoix , ou nous franchissons la Vesle sur une écluse . 500 ms. après le moulin les éléments de tête de la colonne sont arrêtés par un poste allemand établi à l'entrée de CIRY -SALSOGNE . Cinq alpins sont faits prisonniers . L'alpin DEMOULIN de la deuxième section désarmé et déséquipé m'est renvoyé , m'apportant de la part de l'ennemi l'ordre de me rendre sous peine de mitraillage .

Je continue , et arrivé à l'entrée de CIRY -SALSOGNE , j'oblique à gauche sur la route de BRAINE .

La queue de colonne ne suit pas exactement . Un bombardement achève de semer la confusion et une partie s'aiguille vers SOISSONS . Nous avançons jusqu'à l'entrée de BRAINE , trouvant sur le chemin des voitures de liaison du 99 R.I.A abandonnées .

A BRAINE nous prenons la direction de OULGHY LE CHATEAU , CHATEAU TRIERRY , ou nous arriverons le 9 Juin à 17 hrs , après un étape qui dura 19 heures .

A Lyon le 15 Octobre 1940

Le Sous Lieutenant LOUIS -chef de section-

M. Louis